

STÉPHANE LEGAULT

Pour être bibliothécaire, il faut nécessairement être amoureux. Amoureux des livres, des musiques et des gens en général. Cet amour inconditionnel de l'être humain et de la production de son génie est généralement commun chez tous les membres de notre profession. Car le bibliothécaire n'est pas un être jaloux ni possessif. C'est celui qui partage ses coups de cœur, ouvre de nouveaux horizons, transmet le savoir et crée des passions. Il est à la fois passeur, guide et allumeur de consciences.

Séducteur, il enjôle constamment sa clientèle, l'attire en ses murs et la fidélise. Le bibliothécaire doit répondre aux besoins des citoyens, même si ceux-ci ne savent pas exactement ce qu'ils veulent. En fait, les bibliothécaires doivent créer des besoins ! Il a pour mission d'attirer les non-amoureux du livre et de les convertir. Plutôt que de prêcher la bonne parole, il prêche la lecture, l'enrichissement culturel et l'ouverture sur le monde.

Parfois, le bibliothécaire devient comédien. Il incarne des animaux, des ogres, des princesses et des géants. Pour mieux divertir les tout-petits, il se déguise, change sa voix, fait de drôles de sons et gesticule comme un pantin. Il devient l'histoire et la fait vivre aux enfants.

Peu importe leur sexe, leur âge ou leur provenance, les citoyens qui pénètrent dans la bibliothèque publique sont accueillis avec chaleur par le bibliothécaire et son équipe. Car être bibliothécaire, c'est créer des ambiances afin que l'humain qu'il accueille apprécie son expérience et la partage avec les membres de son entourage.

Un bibliothécaire, c'est celui qui modèle le plus merveilleux des lieux citoyens à son image, à sa vision. De façon quotidienne, il doit s'assurer de partager cette vision autant avec l'équipe qu'il dirige qu'avec sa clientèle. Constamment, il rappelle à tous la nécessité de progresser et parfois même la nécessité d'exister. Le bibliothécaire doit aussi avoir un cœur de missionnaire.

Curieux, le bibliothécaire collecte de l'information pour mieux la redistribuer. Il est le défenseur de l'accès à l'information, celui qui se bat pour faire comprendre aux dirigeants l'importance d'une société informée, cultivée et libre. Libre de penser et de lire ce qu'elle veut. Libre de ressourcer son intellect sans aucune contrainte physique ou monétaire. Idéalement, la bibliothèque devrait être accessible à tous sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Les gens devraient pouvoir venir y nourrir leur cerveau gratuitement, pour le bien de la nation. Nous le savons tous, un humain qui sait lire rapporte plus à la société. Il est plus productif, en meilleure santé et paye beaucoup d'impôts !

Mais pour moi, être bibliothécaire, c'est donner l'opportunité à un enfant de danser sur une musique entraînante pendant qu'il choisit des livres. Certains d'entre vous seront choqués par mes propos. La bibliothèque est un lieu de calme, de silence, me direz-vous !

Cet enfant qui danse et qui bouge dans la bibliothèque y reviendra quand il sera adolescent, car il ne s'y sera jamais senti brimé ni jugé. Il y amènera ses enfants et ses petits-enfants plus tard. Celui qui aura été grondé parce qu'il s'était emporté en expliquant à très haute voix à son ami que tel livre était intéressant ne reviendra pas. Pas plus que celui qui aura été expulsé parce qu'il dérangeait les bien-pensants. Je considère que c'est cela la démocratisation de la culture. Oui, il doit y avoir des endroits de calme et de concentration dans une bibliothèque. Mais de grâce, chers collègues, laissons les enfants et les ados s'approprier nos lieux ! Le bibliothécaire est un être vivant et passionné. Faisons en sorte que nos bibliothèques le soient aussi.